

LE  
Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

---

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

---

---

Vol. III

Aout 1897

No 3

---

---

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”  
S. BONAVENT J.M.F.

---

LA MESSE DU 15 AOUT

En exécution de l'engagement que nous avons pris, et qu'on peut lire sur la couverture de chacune de nos livraisons, l'un des directeurs du “Messager” célébrera la sainte Messe, le 15 août, “aux intentions que les abonnés auront recommandées dans le MESSAGER.” Qu'on veuille bien remarquer à quelles conditions on peut avoir part à ces messes que nous annonçons ainsi pour le bénéfice de ceux qui implorent saint Antoine de Padoue. Les *intentions* que nous appuyons par l'inappréciable offrande du saint Sacrifice, ce sont les seules intentions qui ont été *mentionnées* dans le “Messager,” et qui n'ont pas encore été exaucées. Ensuite, ces intentions doivent nous avoir été recommandées par les seuls *abonnés* du journal.

Cette fête du 15 d'août, la fête de la glorieuse Assomption de la sainte Vierge, est une fête d'obligation en France. Dans notre pays, nous n'avons pas le bonheur de voir cette belle fête célébrée avec autant de solennité.

Mais qu'est-ce donc qui nous empêche de solenniser privé-ment cette fête autant que nous le voudrions? Nous savons qu'un grand nombre de personnes font en ce jour la sainte communion; bien d'autres pourraient sans doute en faire autant. A tout le moins, on devrait ce jour-là entendre la messe.

En tout cas, nous demandons à tous nos lecteurs de s'unir d'intention à la messe que nous annonçons pour le 15 août.

Qu'une supplication s'élève, unanime, immense et puissante, de tous les points de l'Amérique du Nord vers la Reine du ciel, pour qui saint Antoine avait une dévotion si ardente, en faveur de toutes les personnes qui se sont recommandées à nos prières pour obtenir quelque grâce, et qui n'ont pas encore eu le bonheur d'être exaucées.

:o:

## Le Bref miraculeux " sur toile "

Nous trouvons dans un des derniers numéros des *Échos des Grottes de Saint-Antoine de Padoue de Brive* (France), le récit des circonstances, extraordinaires assurément, qui ont signalé la première impression que l'on a faite sur toile du Bref de saint Antoine.

Il faut dire, d'abord, que c'est le Gardien des Grottes de Saint-Antoine qui eut le premier la pensée de cette impression sur toile, laquelle permet par exemple de coudre ce Bref miraculeux dans les vêtements ou de l'attacher aux scapulaires.

Eh bien, voici comment les choses se passèrent quand on voulut procéder à cette impression sur toile.

1o On avait soigné la composition typographique, que l'on avait attentivement corrigée. Quand on en fit l'impression, on s'aperçut que les lettres avaient été changées et que les mots n'avaient plus de sens

2o On refit la composition, et l'on mit un soin extrême à la corriger du mieux possible. Or, au tirage, la presse qui était encore neuve se cassa brusquement, sans cause apparente !

3o La presse réparée, on fit le tirage. Il fallait ensuite séparer les divers feuillets avec le coupe-papier. Eh bien, ce coupe-papier se cassa à son tour, lorsque auparavant il avait supporté des pressions bien plus fortes !

4o Tout avait bien marché et l'impression était bien réussie. Il n'y avait plus qu'à exposer les feuillets au soleil, pour les faire sécher. On les étendit donc dehors, par un ciel sans nuages. Or, on finissait à peine de les bien étendre, qu'une averse soudaine, lorsque le soleil brillait encore, vint gâter presque toutes les copies.

On n'est sans doute pas obligé de voir du surnaturel en tout cela. Qui cependant ne sera pas enclin à attribuer ces mécomptes à la malice de l'enfer, qui ne devait pas regarder d'un bon œil cette façon nouvelle d'en appeler à la protection du puissant Thaumaturge de Padoue ?

Il nous semble, en tout cas, que la connaissance de ces faits est bien propre à nous faire estimer encore davantage ce Bref miraculeux. Si le démon a tant sujet de s'en effrayer, les dévots de saint Antoine n'en doivent avoir que plus de sujet de mettre leur confiance en cette prière.

---

# HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

---

## CHAPITRE VIII

---

(1222-1224)

---

### MISSIONNAIRE ÉVANGÉLIQUE ET LECTEUR

(Continué de la page 18)

Mais l'Italie allait perdre pour un temps celui qui devait lui laisser la gloire de son tombeau. FRANÇOIS, qui aima toujours d'un amour spécial la France, fille aînée de l'Église, n'ignorait pas combien les Albigeois menaçaient la foi héréditaire des Francs. Pour combattre de grands maux, il faut de grands remèdes. Saint Dominique et ses fils avaient déjà été donnés aux Français. Saint FRANÇOIS voulait envoyer, lui aussi, son Antoine à la France pour y combattre le bon combat ; et, désirant le mettre sur la route, il lui donna l'obédience pour prêcher à Verceil le Carême de 1224 (1).

L'étudiant, devenu maître, apparut dans la chaire de St-Eusèbe. Ses professeurs se mêlaient à la foule qui entourait sa chaire, et tous louaient DIEU en écoutant le merveilleux orateur.

DIEU voulut glorifier davantage son apôtre bien-aimé. Un matin, comme la foule écoutait recueillie le Fr. Antoine, l'enterrement d'un jeune homme attira les regards du saint. Le défunt était l'amour de sa famille, son espérance ; ses pro-

---

(1) AZEVEDO, lib. I, cap. x.--AZZOGUIDI, not. 34.

ches, ses amis, suivaient en larmes ce cercueil trop tôt ouvert. A l'exemple de JÉSUS-CHRIST, son Maître, saint Antoine frémit. Le DIEU des vivants et des morts le remplit de sa puissance, et sa voix vibrante commande la résurrection.

“ Jeune homme, dit-il, au nom de JÉSUS-CHRIST, lève-toi ! ”

Le mort obéit. Nouveau Lazare, il se lève couvert de son linceul (1).

Antoine n'est plus seulement un maître en théologie et un apôtre ; le monde possède un Thaumaturge, et DIEU dit à la terre :

“ Si vous voulez des miracles, venez à lui.”

## CHAPITRE IX

(1224 1225)

### LE MARTEAU DES HÉRÉTIQUES A MONTPELLIER

Dans le cœur de saint FRANÇOIS d'Assise, DIEU avait mis des flots d'amour ; la France fut un des grands objets de sa tendresse. JÉSUS au Très Saint-Sacrement y est particulièrement honoré ; aussi S. FRANÇOIS aurait-il voulu mourir dans ce pays dévot à JÉSUS-EUCHARISTIE. Une autre raison avait valu à notre patrie l'intérêt particulier de notre Séraphique Père. La bienheureuse Pica, sa mère bien-aimée, était Française et issue de l'illustre famille des Boulémont (2). Quel empire n'exerce pas sur son enfant, la mère qui le berce et lui infuse la vie en même temps qu'elle fait germer dans son cœur ses propres affections, ses plus intimes sentiments ! C'était sur les genoux de Pica que FRANÇOIS avait entendu le français ; d'elle qu'il avait appris à le bégayer. Toujours, depuis, il aimait à louer DIEU dans la langue de sa pieuse mère (3).

Le Patriarche d'Assise devait visiter cette France chère à son cœur. Revenant d'Espagne, vers l'année 1214, il s'arrêta à Montpellier (4). Elevant alors son regard vers le ciel, il

(1) MISAGLIA, li I, p. 58.—ANGELICO DA VICENZA, lib. I., cap. 8.—WADDING : *Annales Minorum*, t. II, p. 126.

(2) P. CLAUDE FRASSEN : *Commentaire de la Règle du Tiers-Ordre*.

(3) *Légende du bienheureux Thomas de Celano* : “ Diligebat propterea Franciam, ut amicam corporis Domini, atque in ea mori propter sacramentorum reverentiam cupiebat.” P. III, ch. CXXIX.

(4) ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. XI, p. 24.—*Aurèle Séraphique* : 13 juin.

laissa tomber de ses lèvres inspirées une consolante prédication (1) : " Béné soit cet hôpital qui m'abrite ; il deviendra un couvent de Frères Mineurs." Cette parole se réalisa six années après. Jacques, roi de Majorque, commença la fondation prédite et mena à bonne fin son entreprise (2).

La divine Providence amenait à son heure la famille séraphique en France. La fille aînée de l'Église avait alors un besoin impérieux du secours du ciel : les Albigeois ravageaient ses provinces méridionales. Hérétiques audacieux, ils avaient été condamnés, en Guyenne, au Concile de Lombèze, en 1176.(3)

(À suivre)

Souscriptions pour la chapelle de Saint-Antoine

(Suite du No de Juillet)

Dme Marie Fréchette, St-Norbert, Berthier.....	.10
Dme Vve Antoine Gaucher, Sherwington.....	.50
Dme Louis Girard, St-Dominique.....	.10
M. Azarie Racine, Verchères.....	.60
Dme P.-F. Ouvrand, St-Roch de Québec.....	.25
Dme Gauthier, Notaire Gauthier, Montmagny.....	.10
Dme Vve H. Hébert, Montmagny.....	.10
Un abonné, Shédiac.....	2.00
Dlle Antoinette Asselin, St-Polycarpe.....	.10
Dme J.-E. Prévost, St-Romuald.....	.10
Dme Joseph Fortin ".....	.10
M. J.-E. Boily, Notaire, St Roch de Québec.....	.50
Dlle Marie Dumouchel, Chateauguay.....	.25
Dme Hilaire Reid, ".....	.25
Dme Onésime Laberge, ".....	.25
M. et Mme Dumouchel ".....	.25
M. Hilaire Reid ".....	.25
M. Alex. Tremblay, St-Fulgence.....	.10
Un Montréalais.....	5.00
Une sbonneé.....	.20
M. l'abbé J.-Théodore Mercier, St-Magloire.....	.25
Dme J.-B. St-Jacques, St-Augustin.....	.10
Dlle Grâce Gauthier, St-Félicien.....	.10

(1) *Chronique des vingt-quatre Généraux*.—MISSAGLIA, lib X, p. 62.—Nota a.

(2) MISSAGLIA, lib. I, p. 62, Nota. —ANGELICO DA VICENZA, lib. I. cap. XI.

(3) MISSAGLIA, lib. 1, p. 53.

Une abonnée, Châteauguay.....	10
Plusieurs abonnées.....	65
M. Alex. Gouin, Stanhope (Stanstead).....	5.00
M. A.-V. Chamberland, Fraserville.....	1.00
Anonyme, Brighton, Beauce.....	1.00
Frère Samuel, Collège St-Laurent, Montréal.....	1.00
M. l'abbé Benj. Demers, St-Jean-Bte, Québec.....	.75
M. Raymond Dement, Skowhegan, Me.....	.50
Anonyme, Charlesbourg.....	.30
Dlle Alma Poulet, Québec.....	.25
Dme Edouard Mercier, St-Thomas, Montmagny.....	.25
M. L.-H. Corneau, St-David, Yamaska.....	.25
Dlle Ab. Drapeau, Montréal.....	.25
Dme Alf. Lapointe, Mongenais, Vaudreuil.....	.25
Dlle Laura Constantin, Roberval.....	.10
M. Moïse Cormier, La Salle, Manitoba.....	.10
Dlle Marie Laberge, Ste-Foye, Québec.....	.10
M. François Lapointe, Mont-Louis, Gaspé.....	.10
Dme François Laflamme, " " ".....	.10
Dme Allen McLaren.....	.10
M. l'abbé P.-P. Dubé, Ste-Julie, Somerset.....	.10
	\$ 23.80

---

### CHEZ LES PROTESTANTS

On sait que N.-D. de Lourdes a fait des miracles jusque parmi les Turcs de Constantinople. Eh bien, saint Antoine accorde aussi des faveurs à des protestants qui l'invoquent.

Dans nos "faveurs spéciales", on remarquera les actions de grâces d'une protestante. On nous rapporte aussi, de certain endroit, qu'une jeune fille protestante porte toujours sur elle une petite statue de S. Antoine qu'elle ne veut pas quitter ; et, contre toute espérance, elle a obtenu un succès complet dans un examen difficile, faveur que l'on suppliait S. Antoine de lui accorder.

---

### Un bel exemple

Une abonnée de St-Pie nous envoie le prix d'abonnement au "Messager" en faveur d'une personne, à notre choix, trop pauvre pour s'abonner elle-même au journal.

---

### Chronique de la dévotion à saint Antoine de Padoue

RIVIÈRE-BLANCHE (MATANE). — "Ayant promis au bon Saint, l'été dernier, de faire une collecte dans notre paroisse pour une statue, je me

suis mise à l'œuvre ce printemps avec le concours d'une couple de dames; nous achevons notre quête, et j'espère que nous allons réaliser une assez jolie somme pour avoir une belle statue. Notre bon curé se propose de l'acheter sous peu." Une zélatrice.

SHERBINGTON. — "Je vous diris quelques mots afin de vous faire connaître la dévotion que notre paroisse a montrée envers saint Antoine le jour de sa fête. M. le curé avait annoncé d'avance les inutilités qu'il y avait à gagner, et il avait appuyé sur la confiance que nous devons avoir envers ce grand Saint; et tous se sont empressés de s'approcher des sacrements en ce jour, et particulièrement les membres de l'Association universelle; et par l'œuvre du Pain plusieurs pauvres sont soulagés." X.

JACKSONVILLE, FLORIDE. — "Les dévots à S. Antoine sont de plus en plus nombreux. L'an dernier, nous avons fait les "13-jours de prières," avant le 13 juin, devant une image de S. Antoine, dans un des parlours du Couvent; le nombre des assistants, à part les religieuses, était de neuf ou dix dames ou jeunes filles. Cette année, ces mêmes prières se sont faites à l'église, devant une magnifique statue de S. Antoine; le nombre des participants était de 60 à 70, et parmi eux se trouvaient des hommes et des jeunes gens." X.

SAINT-BENOIT. — "La dévotion à S. Antoine, si pleine d'actualité, se développe dans ma paroisse. Le 13 juin 1896, je bénissais une belle statue de S. Antoine de Padoue, offerte par l'un de mes paroissiens. A cette occasion, un Père Jésuite, le Père Ferron, exposait la vie du grand Thaumaturge; et les fidèles édifiés sentaient naître dans leur cœur le désir de rendre à ce grand Saint des hommages particuliers. Ils furent constants dans leurs pratiques de dévotion envers lui; et souvent ils font leur offrande pour l'œuvre du Pain de St-Antoine; afin d'obtenir du Ciel des faveurs signalées, ou pour rendre grâces des bienfaits obtenus." F. Corbeik, Pbr.

SAINT-GUILLAUME D'UPTON. — "Après avoir promis à S. Antoine une statue si nous obtenions des faveurs spéciales, nous avons été exaucés. Alors nous nous sommes acquittés de cette dette. Nous espérons que S. Antoine nous ouvrira encore son cœur d'or et nous favorisera encore. Nous ne cessons de prier et de lui demander chaque jour de nouvelles faveurs. Nous le prions pour une nouvelle faveur spéciale; à présent qu'il est dans la paroisse, il ne se fera pas attendre aussi longtemps. Nous ne pouvons trop le remercier." X.X.X., Abonnés de St-Guillaume.

SAINT-URBAIN (CHARLEVOIX). — "Grâce à la puissante protection de Dieu, la dévotion à S. Antoine se propage de plus en plus. Ainsi, l'an dernier, à St-Urbain, un malheureux père de famille, malade depuis plusieurs années, promit une statue de S. Antoine à la paroisse, s'il revenait à la santé. Comme tous ceux qui prient avec confiance, le malade recouvra bientôt ses forces.

Heureux de pouvoir travailler au soutien de ses enfants, le protégé du grand Saint s'empressa d'accomplir sa promesse. Mais comme il était pauvre, on l'engagea à parcourir la paroisse, demandant d'une porte à l'autre quelques centins. Ainsi la somme nécessaire fut bientôt trouvée. L'achat fut confié au curé de la paroisse. Bientôt l'on vit dans l'église une belle statue de S. Antoine, d'environ cinq pieds.

Tout n'était pas fini. M. le curé voulant augmenter la confiance de ses paroissiens au grand Thaumaturge, se détermina à donner à la bénédiction le plus d'éclat possible. Il invita M. l'abbé DeLamarre, directeur de l'Œuvre, et plusieurs autres confrères qui vinrent.

Le 11 juillet fut le jour fixé pour la fête. La statue de S. Antoine de Padoue avait été placée sur un trône orné de fleurs, dominant la pieuse assemblée des fidèles.

La grand'messe de ce jour fut chantée par M. l'abbé Charles Gariépy, professeur au Séminaire de Sherbrooke, assisté de M. J. Girard et G. Gagnon, en qualité de diacre et sous-diacre. Pendant la messe des jeunes filles, exercées pour cette circonstance, ont fait entendre du beau chant en l'honneur de S. Antoine.

Après la messe, M. l'abbé DeLamarre fit le sermon ; il parla de S. Antoine, de ses miracles et de l'œuvre à laquelle il s'est voué depuis plusieurs années. Le prédicateur expliqua ensuite l'Association universelle. Tout le monde, convaincu de l'efficacité de cette association, demanda à en faire partie. M. l'abbé DeLamarre fit lui-même la bénédiction de la statue. Les fidèles vinrent ensuite vénérer avec respect et dévotion la relique du grand Saint. Un témoin.

—:—

## Extraits de la correspondance

### LE PIQUE-NIQUE A BIEN RÉUSSI

J'ai encore une nouvelle faveur à enregistrer au crédit du grand saint Antoine : c'est le succès complet d'un pique-nique inquiétant sous le double rapport de la conduite et du bénéfice. L'un et l'autre me combent de reconnaissance. Et comme j'avais promis de publier ce fait dans votre "Messager", je m'acquitte aujourd'hui, après avoir fait une amoué me aux pauvres. F.-X. Colletterte, Ptre, curé de West Quaco, N. B

### UNE QUÉBECQUOISE QUI N'A PAS A SE PLAINDRE DE SAINT ANTOINE

Il y a deux ans, je souffrais de maladie d'intestin et d'une inflammation de poumons. Tous les remèdes étaient inutiles, et j'étais réduite à ne prendre qu'un peu de lait avec autant d'eau, et c'était des souffrances terribles pour le digérer. J'étais faible, incapable de marcher. Un soir, j'envois chercher un Père pour me confesser. Après avoir parlé longtemps, il me dit : " Mon enfant, vous avez des maladies graves ; il faut penser à mourir. — Oui, mon Rév. Père, si c'est la volonté de Dieu. Mais j'ai pensé, en vous parlant, que saint Antoine de Padoue est capable de me guérir. Je vais commencer une neuvaine ce soir ; vous allez prier avec moi, et je suis certaine que dans deux ou trois jours j'irai à l'église. S'il me guérit, je lui donnerai l'objet que j'ai là sur ma table (cet objet me coûtait \$10), et ce sera pour vos pauvres. Puis je ferai publier ma guérison." Le Rév. Père me répondit : " C'est très bien, je ne vous apporterai pas la sainte communion. Demain matin, je viendrai vous voir ; et si vous êtes mieux, pour vous rendre à l'église dans deux ou trois jours, on attendra !" Je me suis rendue à l'église la troisième journée ; et j'ai toujours continué à prendre du mieux. Trois mois après, je payais à saint Antoine ce que je lui avais promis.

L'été dernier, au mois de septembre, je retombais de la même ma-



ladie. Je fait venir le médecin, qui me dit : " Il faut que vous sortiez de cette maison, si vous voulez guérir." La maison n'avait pas de solage, et c'était plein d'eau sous le plancher ; de la couverture, il pleuvait dans la maison comme dehors. J'avais un contrat de loyer par main de notaire ; impossible de partir. Je fais venir le propriétaire. J'étais au lit, et je lui dit ce que le médecin venait de me dire. Ce fut inutile ; il ne voulait rien comprendre. Quelque temps après, il revient lorsque j'étais toute seule avec mon mari, et il nous dit : " Si vous voulez, payez toute l'année, et vous pourrez partir." Nous acceptons de payer toute l'année, et nous quittâmes la maison. Cinq jours après, voilà que le propriétaire envoie deux huissiers saisir tous nos effets, sans excepter un seul morceau ; il avait saisi jusqu'à mon saint Antoine ! Et je le regardais : il semblait me dire que j'allais sortir de cette affaire heureusement. Cela se passait le 13 octobre. Je promets à saint Antoine que s'il veut se faire juge dans cette affaire et me faire gagner le procès, je m'abonnerai au "Messager" et que j'y ferai publier ma guérison et l'issue de mon procès. 21 témoins furent entendus dans la cause. Le procès a coûté au-dessus de \$100. Le 25 novembre, je reçois une lettre de mon avocat, qui était le neveu de Son Eminence le Cardinal Taschereau, où il me dit que le jugement était sorti en ma faveur, que le propriétaire était condamné à payer tous les frais, et qu'il perdait tout le reste de son année de loyer du jour où j'étais sortie de sa maison jusqu'au 1er de mai. Tout de suite j'ai accompli ma promesse. J'ai écrit et j'ai payé mon abonnement au "Messager", et je le reçois "correct" tous les mois.

Dme J. D., St-Sauveur de Québec.

#### D'UNE MÈRE RECONNAISSANTE

Veillez avoir la bonté de publier dans le "Messager de Saint-Antoine" la guérison de mon enfant ; je la dois à saint Antoine. Il avait une arthrite à une jambe, et tous les remèdes étaient inutiles. Il a été guéri après promesse de "faire un voyage à Chicoutimi" où saint Antoine est honoré ; j'avais aussi promis de donner quelque chose aux pauvres et de faire publier sa guérison dans le "Messager". Je viens aujourd'hui m'acquitter de ma dernière dette, et je vous prie de remercier saint Antoine avec moi.

Une mère, Manchester, N. H.

#### UNE OBOLE CHAQUE MOIS

J'envoie 10 cts pour le Pain des pauvres. Ce n'est pas le coup, mais je donne de bon cœur à saint Antoine, qui est si bon ! J'enverrai comme cela 10 cts par mois durant un an.

Dme Anna Boucher,

Saginaw, Mich.

#### EXAUCÉ AU JOUR FIXÉ

Il y a plus d'un mois je fus attaqué d'une assez grave maladie sans le poids de laquelle il m'a fallu courber. Cloué sur un lit de douleurs, j'eus recours à de savants médecins qui ne mirent aucun terme à mes souffrances. Tout remède était vain et ma maladie semblait s'aggraver de jour en jour, quand j'invoquai saint Antoine en qui j'avais mis tant de confiance. Je fixai une date à l'accomplissement de son œuvre, et le jour désigné fut pour moi, et le sera toujours, un jour mémorable, vu la grande faveur d'une guérison presque parfaite que j'ai obtenue ce jour-là.

Plus de vingt fois, ce grand Saint m'a aidé, et j'ai négligé de faire publier ces grâces sur le "Messager" ; je lui en demande humblement

pardon et le prie de m'aider dans le temps actuel, si c'est pour la plus grande gloire de Dieu que je propage quand il est possible la dévotion à notre grand Saint. Merci.

Un employé à Montréal, P. O. J

### Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

**FAVEURS SPÉCIALES :** *M. B.*, Québec.—*Dme J. E. T.*, Bagotville (Chic.)—*Dme P. B.*, St-Jean-Port Joli (Islet).—*Une abonnée*, Petit-Cap (Gaspé).—*G. P.*, Morinville. — *Une protestante*, X.—Deux élèves, Tignish, *I. P. E.*—*P. L.*, Bassin de Gaspé.—*H. H.*, St-Remi de Tingwick.—*Dme A. D.*, Letellier.—*A. C. B.*, X.—Trois faveurs spirituelles, *Dme A. R.*, L'Avenir.—Deux faveurs, *A. M.*, Petit-Cascapédiac.—*Une abonnée*, X.—Trois faveurs, *Sr M. C.*, Jacksonville, Fla.—*E. L.*, St-Jean, I. O.—*E. B.*, X.—*M. A. T. B.*, Champlain.—*J. C.*, St-Bernard.—*Une amie de S. Antoine*, La Présentation, St-Hyacinthe.—*P. R. L.*, Woonsocket, R. I.—*Dlle A. M.*, Chicago.—*L. L.*, St-Hugues (Bagot).—*M. L.*, Ste Foye.—*Dme P. de M.*, Québec.—Deux faveurs, *Dme R. M. B.*, Ste Marie (B.).—Deux faveurs, *Sr Ste V.*, Biddeford.—*Dme M. E.*, Chicago.—*E. M.*, Drummondville.—*Dme J. P. H.*, Rivière-Ouelle.—Plusieurs grâces spirituelles et temporelles, *Une abonnée*, St-Célestin.—*Dme J. C.*, Lévis.—*Un abonné*, Fraserville.—Deux faveurs, *Une abonnée*, Percé.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, *R. L.*, Auburn, Me.—*V. G.*, St-Denis de Richelieu.—*Dlle B.*, Montréal.—*J. P. B.*, Montréal.—*Dme D. S.*, Ottawa.—*O. H.*, Boulogne (Drummond).—*A. A.*, St-Odilon.—*A. L. R.*, Ottawa.—*Dlle V. B.*, Lowell, Mass.—*Une abonnée*, St-Alphonse (Ch.)—Deux grandes faveurs, *Dme Dr A. A. L.*, Bic.—*Une abonnée*, St-Aimé.—*L'abbé F.-X C.*, West Quaco, N.-B.—Deux faveurs inespérées, *Une abonnée*, Cap-Rouge.—*Dme J.-A. B.*, Chambord.—*Dme O. de G.*, Berthierville.—*Une tertiaire de St-François*, St-Martin de Laval.—*Dlle L. R.*, St-Octave.—*M. B.*, Lévis.—*Une abonnée*, Fall River, Mass.—*G. S.*, Baie-St-Paul.—*Dme G. L.*, Kamouraska.—*J. T.*, Kamouraska.—*Couvent du Bon-Pasteur*, Van Buren.—Trois grandes faveurs, *Dme P. T.*, St-Roch de Québec.—*Dme A. M.*, Montmorency.—*Dme G. B.*, St-Roch de Québec.

**GUÉRISONS :** *Dlle M. B.*, Ste-Marie (Beauce).—*Dme M. O.*

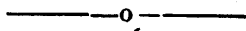
B., Fall River, Mass.—*E. M.*, Hébertville.—*Dne C. V.*, Hébertville.—*A. L.* et *A. M.*, Ouiatchouan.—*Dne A. D.*, Fraserville.—*C. G.*, St-Guillaume d'Upton.—*A. L.*, Village Lauzon.—*P. L.*, Bassin de Gaspé—*Une abonée*, St-Norbert (Berthier).—*E. P.*, *C. G.* et *X.*—Guérison de six malades, *Z.*, Sillery.—*Dne C. O.*, St-Damase (Islet).—Guérison de six enfants malades, *Une abonée*, Cap-St-Ignace.—*Dne L. L. B.*, Nicolet.—*Dne G. R.* Trois-Pistoles.—*Un mieux sensible*, *A. P.*, St-Sauveur.—*A. H.*, Montmorency Est.—*Dne J. G.*, Ruisseau-LeBlanc.—*P. R. L.*, Woonsocket, R. I.—*Dne L'E.*—*M. E.*—*G. H.*, New Liverpool (Lévis).—*J. G.*, *Eccl.*, Portneuf.—*J. M.*, St-André (Kam.).—*E. M.*, Drummondville.—*Dne J. L.*, St-Paul de Kent, N.-B.—*Une abonée*, St-Célestin.—*Un enfant*, Manchester, N. H.—*Dne T. B.*, Chicoutimi.—*Une abonée*, *R. L.*, Auburn, Me.—*A. A.*, St-Odilon.—*Dne G. B. D.*, Summerlea.—*Dne L.-F. D.*, Wilmington, Vt.—*Dne S. L.*, A. G.—*Une abonée*, *X.*—*P. O. J.*, Montréal.—*Une abonée*, Chambord.—*Dne J. D.*, St-Agapit.—*Dne A. J.*—*Dne J. D.*, St-Sauveur de Québec.—*Dne G. B. et sa mère*, St-Roch de Québec.

SITUATIONS : *Une abonée*, Adams, Mass.—*Dne M. J. D.*, Chicago, Ill.—*O. V.*, St-Romuald.—*M. D. L. S.*, Ottawa.

OBJETS RETROUVÉS : *A. L.*, Village Lauzon.—*E. S. L.* Petite-Madeleine (Gaspé).—*M. C.*, La Salle, Man.—*J.-B. O.*, St-Augustin.—*M. L. R.*, St-Valier.—*S. B.*, Québec.—*X.*, Ste-Julie de Somerset.—*Dne Dr A. A. L.*, Bic.

FAVEURS DIVERSES : Conversion d'une personne chère, *Dne A. J. L.*, Thompsonville.—Préservation de maladies contagieuses, *X.*, Fraserville (Tém.)—Deux grandes faveurs, *U. P. B.*, Chambord.—Heureux dénouement d'une affaire très inquiétante, *D. B. R.*—Succès dans des examens, *Une abonée*, St-Boniface.—Deux faveurs temporelles, *F. B.*, *Eccl.*, Ste-Anne de la Pocatière.—Paiement d'une dette, et autres faveurs, *Dne J. B. C.*, N. D. du Sacré-Cœur.—Succès dans les études, *Une abonée*, Hébertville.—Une personne retrouvée, *Une abonée*, St-Norbert (Berthier).—Réception des derniers sacrements en pleine connaissance, *C. L.*, St-Joseph, Man.—Plusieurs faveurs, *X.*, Amqui.—Une faveur temporelle, *Une abonée*.—

Heureuse issue d'une affaire difficile, *A. P. A.*, Québec.—Deux faveurs, *Dme M. J. D.*, Chicago, Ill.—Conservation d'une personne chère, *Une servante de S. Antoine*.—Règlement d'affaires financières, *Une abonnée*, St-Joseph.—Une difficulté réglée à l'amiable, *X.*, Petit-Matane.—Succès d'une affaire très importante, *Une dévote à S. Antoine*, Rimouski.—Succès d'une affaire, *X.*, Montréal.—Succès dans une grande affaire d'argent, *S. B.*, Québec.—Succès désiré, dans une affaire difficile, *Une abonnée*, St-Valier.—Règlement d'une affaire importante, *J. M.*, Pointe Gatineau.—Vente d'une voiture, *Dme G. B.*, St-Roch de Québec.—Un procès gagné, *Dme J. D.*, St-Sauveur de Québec.



### RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs spirituelles, 8.—Faveurs temporelles, 18.—Faveurs spéciales, 47.—Un objet perdu.—Persévérance en religion, 6.—Un prêtre malade.—Un père et une mère de famille.—Plusieurs examens.—Situations, 6.—Règlement d'une affaire difficile.—Guérisons, 26.—Familles, 15.—Retraites, 3.—Succès d'entreprises, 5.—Enfants, 4.—Une communauté religieuse.—Prêtres, 2.—Vocations religieuses, 2.—Un voyage d'Europe.—Vocations, 13.—Une communauté.—Jeunes gens en voyage, 4.—Une première communion.—Le pèlerinage canadien à Lourdes.—Conversions, 22.—Une personne en danger de perdre la foi.—Personnes adonnées à la boisson, 12.—Affaires très importantes, 7.—Bonnes vacances, 1.—*Les Ecoles catholiques du Manitoba.*

On voudra bien réciter chaque jour le *Répons miraculeux* à ces intentions.